

Le point sur le marché alimentaire et les foires commerciales

(avril 2003)

Lors du CICA de novembre dernier, suite à la pétition que nous avons lancée et qui avait reçu près de 1.400 signatures, Lyne Cohen-Solal, Maire-Adjointe chargée du Commerce et de l'Artisanat, s'était engagée à lancer rapidement des études de faisabilité pour un marché alimentaire de produits frais dans le secteur des Halles. Quatre mois plus tard, seulement deux études ont été réalisées, l'une sur la place René Cassin, alors qu'il était d'emblée apparu que ce site ne convenait pas, car sa déclivité gênerait l'installation des étals ; l'autre sur la rue du Colonel Driant, site pourtant écarté par les habitants en raison de son éloignement des secteurs les plus fréquentés des Halles.

Nous lui avons donc écrit pour lui demander de lancer au plus vite des études de faisabilité sur des sites qui n'apparaissent pas d'emblée comme « infaisables ». Aux dernières nouvelles, selon l'Hôtel de Ville, "Aucun site ne se dégage naturellement." Pour le conseil de quartier des Halles, deux emplacements restent en lice actuellement : la rue Berger (à hauteur du Franprix) et l'angle formé par le début de la rue Montmartre et de la rue Turbigo. Pour nous, association ACCOMPLIR, c'est le site Turbigo-Montmartre qui se prêterait le mieux à la création du marché : fermé aux voitures les jours de marché, il recréerait un pôle de commerce de bouche dans le bas de la rue Montorgueil, bénéficierait de la fréquentation importante que connaît ce carrefour, et serait à portée des habitants du 2^{ème} arrondissement. Ajoutons que contrairement à la rue Berger, l'installation d'un marché à cet emplacement ne nécessiterait pas de travaux de voirie (mise à niveau des trottoirs) et serait donc plus rapide. Enfin, le destin naturel de la rue Berger semblant devoir être la piétonnisation, avec une extension éventuelle du jardin sur le trottoir Nord de cette rue, à l'occasion du projet de rénovation, il semble peu judicieux d'envisager d'y faire venir des camions deux fois par semaine. Nous relançons très régulièrement la Mairie de Paris et la Mairie du 1^{er} sur cette question, et nous espérons aboutir bientôt.

Par ailleurs, nous avons appris par M. Bouanchaud que le marché de la Fête des Mères, réduit à une durée d'une semaine par Lyne Cohen-Solal, n'aura finalement pas lieu, faute de combattants : ce n'est plus intéressant pour les commerçants de venir pour aussi peu de temps. On respire !